

# Ses disciples l'interrogeaient sur la parabole

**Père Paul-Dominique Marcovits O.P**

Nous retrouvons ici la querelle qui oppose les pharisiens à Jésus sur la pratique des observances religieuses. A un légalisme étouffant, aux rites appliqués sans âme, Jésus privilégie, à la suite des prophètes d'Israël, le cœur, l'amour. Le but de la religion est d'aimer Dieu et le prochain. L'observance religieuse doit y aider et non l'empêcher. (...)

Mais lorsque tout cela est fait sans âme et sans attention à Dieu, on tombe vite dans le ritualisme dénoncé par Jésus. (...)

Pour nous, le cœur, la foi donnent sens aux rites. Sans eux, ils deviennent vides. (...)

Comment vivons-nous les rites de nos liturgies ? Nous venons certes en nos églises pour déposer notre fardeau devant le Seigneur, pour recevoir sa force ; nous venons aussi par amour pour lui, pour être là, simplement ! Oui. C'est notre vie, jour après jour, semaine après semaine. Pourtant il demeure encore quelque chose d'essentiel à vivre. Une parole, dite par le peuple, est proclamée à l'Eucharistie : elle donne la structure profonde de toute prière : « Pour la gloire de Dieu et le salut du monde ». Nos rites sont accomplis pour la gloire de Dieu, c'est leur but premier. Cependant pour que, dans toutes nos vies, Dieu soit glorifié, nous désirons le salut du monde. Nos rites ne doivent pas empêcher l'ouverture des trésors de Dieu et de son Église à tous les hommes. Nous en avons conscience : nous sommes là, nombreux ou quelques-uns, autour de l'autel, mais c'est la terre, tous les peuples que nous présentons à Dieu pour que tous reçoivent vie et paix. Comme l'énonce le concile Vatican II: « L'Eglise est sacrement du salut pour le monde. »

Ensemble, nous avons à vivre nos liturgies habitées par cette ouverture sur le monde. Dans notre cœur, nous croyons que, par la grâce de Dieu, nous apportons le salut et la paix au monde. Les observances de nos rites n'ont pas pour but « d'être en règle » ... Prier, fût-ce dans l'intimité de sa chambre, aller à la messe, lire les Écritures, pratiquer bien des observances, ce n'est pas bénéfique seulement pour soi. Lorsque nous le faisons avec amour pour Dieu, Père de tous, nous sommes liés à tous les hommes. Pour eux, nous « pratiquons ».

Voilà notre devoir fraternel, notre obligation de charité. C'est justice aussi : ce que nous avons reçu gratuitement, donnons-le gratuitement.

***Extrait de : « Maître explique-nous ! », p. 73-76, avec coupures.***